

COUSINADE TATIN du 2 juillet 2006 à MENS (TRIEVES)

Par Richard BELLET

Le prolongement naturel de la recherche généalogique c'est la COUSINADE. En effet quand vous entreprenez de questionner votre entourage familial afin d'identifier vos cousins contemporains, inconnus à la période de votre enquête, soit par téléphone soit de vive voix, vous ne pouvez à un moment échapper au désir de les connaître.

Il est vrai qu'à l'instant de cette initiative vous ignorez la portée de votre décision et des conséquences organisationnelles que cela va engendrer.

Pour les TATIN l'idée a germé en Février 2006. A cette date le recensement était loin d'être terminé et l'estimation du nombre de participants avait été de 70.

Dès les premiers jours il a fallu déterminer un lieu et un mode de rencontre. Les TATIN connus avaient pour la grande majorité leurs origines récentes dans des localités du TRIEVES, Tréminis, St Michel-les-Portes, Lavars, Cornillon-en-Trièves, Monestier de Clermont, Le Percy, etc.... Il apparut évident que la rencontre devait se faire dans cette région. La méconnaissance des statuts sociaux des cousins m'a conduit naturellement à opter pour une rencontre placée sous le signe de la simplicité. Le pique nique était sans aucun doute le support le plus convivial pour tous.

Néanmoins il était décidé que l'apéritif et le dessert seraient communs ainsi que les boissons afin de favoriser les contacts entre les participants.

A partir de là il a fallu fixer une date, forcément un dimanche placé à la fin de l'année scolaire et pas encore dans la période des vacances .Le dimanche 2 juillet c'est imposé à nous.

Le lieu et la date étant arrêtés, il restait à trouver un site. Un des cousins, Christian PESENTI, a pu nous retenir la salle des fêtes de MENS qui a une capacité d'accueil de 200 personnes avec tout le confort nécessaire à une telle manifestation (réfrigérateurs machine à glaçons, four, tables et chaises, etc.).



Heureusement que nous avons eu cette salle, de 70 personnes estimées en mars nous sommes arrivées à + de 200 au jour de la rencontre.

Les inscriptions se sont faites essentiellement dans les trois dernières semaines.

Pour les organisateurs, ce furent des instants très intenses pour ajuster les approvisionnements de toutes sortes, nappes, assiettes, verres, boissons, commandes au traiteur (lui-même un cousin : Hervé GRANAT).

Enfin le jour est arrivé, et comme pour un mariage, la journée est passée très vite.

Dès les premières heures de la matinée une douzaine de membre de la famille se sont activés pour préparer la salle, la décoration et poser la banderole.



A l'accueil chacun a reçu un badge autocollant avec son nom et prénom coloré à la teinte correspondante à la branche à laquelle il appartenait

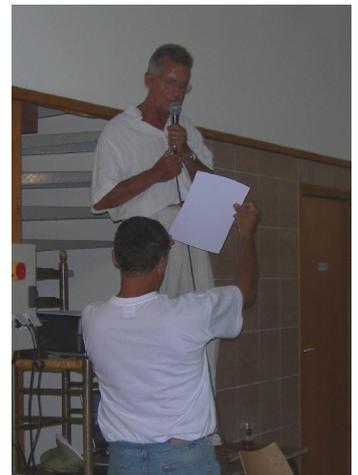
Pour ceux qui le désiraient, ils ont pu participer à une messe célébrée à Notre Dame d'ESPARRON (située à environ 20 kms de MENS) où l'abbé Jacques de MONTS a prononcé quelques mots en la mémoire des TATIN et qui m'a beaucoup aidé dans la recherche de mes ancêtres et dans la compréhension du contexte politique et social de l'époque (XVII^e et XVIII^e siècle).



Notre Dame D'Esparron

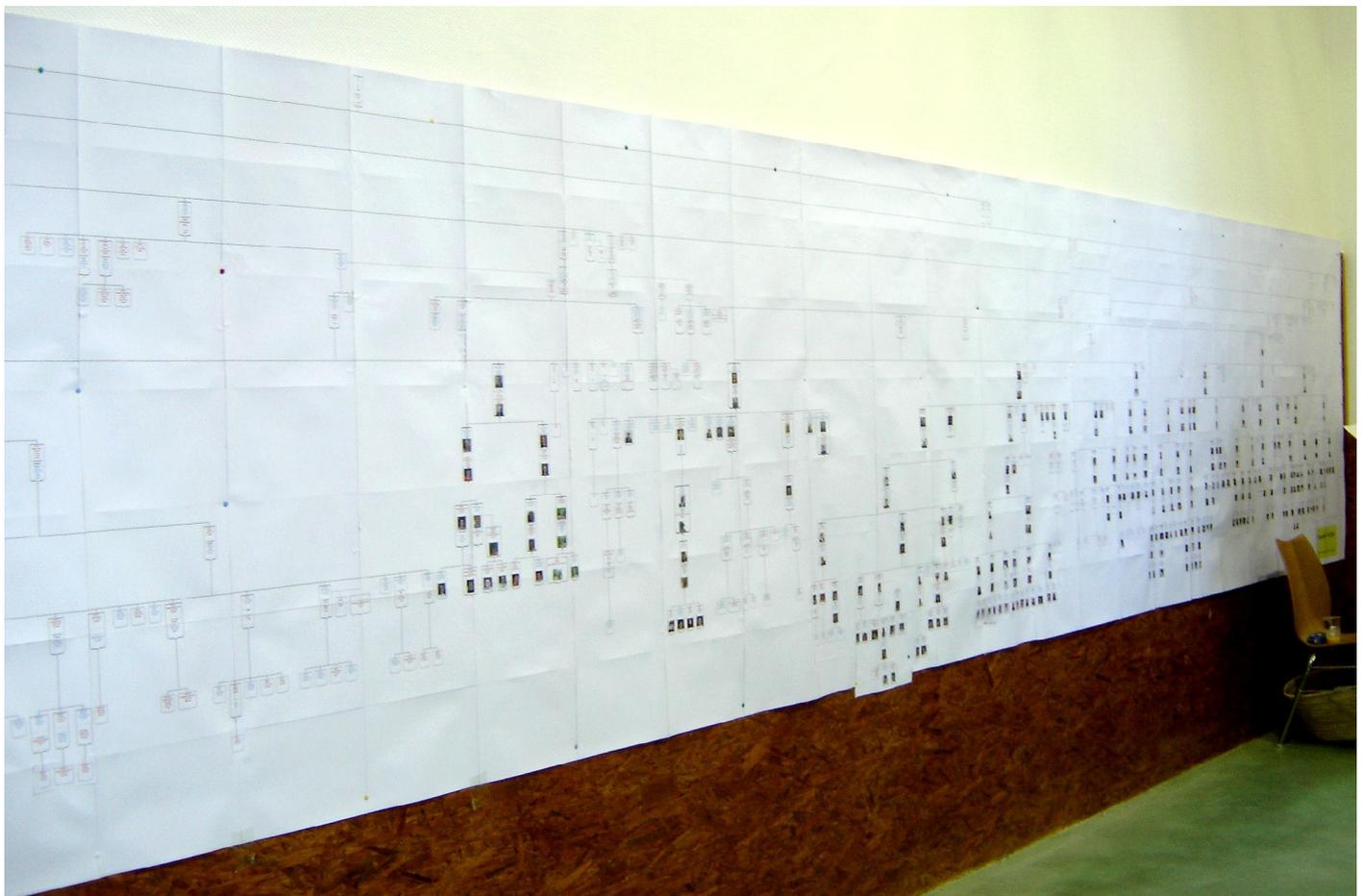
Avant l'apéritif allocution de bienvenue où j'ai pu évoquer les principales étapes de l'évolution des TATINS dans le Trièves en sachant que leur berceau d'origine est la Drome et en particulier le Diois qu'ils ont fuit lors des périodes troubles du XVI^e et XVII^e siècle où sévissaient les grandes famines et les guerres de religions entre Catholiques et Protestants.

Pour passer au plus court possible en cette époque du Diois au Trièves, il faut emprunter la forêt d'Esparron, qui est équipée d'une route royale, après avoir franchi le col de Grimone ou aller sur Lus la Croix Haute où l'on retrouve des TATIN, qui ne sont pas à ce jour rattachés directement à ceux du Trièves. Le col de la croix haute existe mais la route nationale 75 d'aujourd'hui n'a été créée qu'en 1828.



Bien entendu cet exil ne s'est pas fait d'une seule traite, et quand on regarde les cartes de la région on peut encore trouver les traces de ce voyage avec le Lieu dit « Les Tatins » situé à l'Est de Chatillon-en-Diois et à une hauteur de 1100 m. Il existe aussi un autre lieu où les TATIN sont allés s'exiler c'est LE PILHON lieu dit de la Commune de VAL MAREVEL dans la Drome, c'est à environ 8 km en ligne droite sur le Sud du lieu dit Les TATIN.

Tous les cousins furent ravis soient de se revoir soient de se découvrir. Sur l'arbre généalogique illustré d'un grand nombre de photos (plus de 8 mètres de long et de 1.5 mètre de haut) ou chacun a pu à loisir remonter son ascendance jusqu'aux ancêtres communs à tous TATIN baptisé Jean, né vers 1670 et Françoise GACHET née vers 1671. Jean TATIN est sans doute le premier connu à faire souche dans le TRIEVES.



Un arbre généalogique géant permettait à chacun de se situer
Beaucoup ignorait appartenir à une telle descendance.

Bien entendu l'après midi ont été prises des photos de famille.



La « photo de famille ».

Et c'est en espérant se revoir à l'occasion de prochaines recherches dans la région ou lors d'une prochaine cousinade que nous nous sommes quittés.

Richard Bellet.